



Code épreuve : 254

Nombre de pages : 6

Session : 2020

Épreuve de : Dissertation Culture générale Emlyon / Hec

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Peut-il y avoir une civilisation du désir ?

« Lorsque l'on désire, on peut se passer d'être heureux » Rousseau
Ainsi, le désir définit presque notre existence. Il sera alors à l'origine de notre puissance ou alors de notre malheur. Nous sommes ainsi des êtres dont l'essence même est de désirer (Schopenhauer) et dont nous avons comme but la satisfaction de ces désirs.

Peut-il y avoir une civilisation du désir ? Alors le désir peut-il être la base de notre culture ? Le désir devenant dans l'origine de toute association d'un groupe, ou les pulsions humaines guident la société. Il y aurait alors une seule et unique civilisation du désir ? Une seule et unique culture associée au désir ou encore une seule et unique civilisation dominée par le désir ?

Mais alors, par définition ce serait une civilisation du manque, puisque le désir provient du manque. Ainsi, il pourrait alors y avoir une société dont les valeurs sont peisées de l'absence et du manque de quelque chose.

Pourtant, le désir semble être propre à chacun, il naît de la singularité de chaque individu, qu'il pense de son passé. Donc la société serait non pas dominée par un désir, mais par le fait que l'ensemble du groupe désire. Ainsi, ce serait la société qui pousse les individus à désirer afin de former cette civilisation ? Ou alors ce serait par contradiction, le rassemblement de l'ensemble de ces individus dominés par leurs désirs, qui forment la civilisation ? En effet, la civilisation apparaît, par la création d'un ensemble d'individus suivant les mêmes règles et lois morales. Cependant, l'influence de la société peut agir au fil et à mesure sur le comportement et le fonctionnement des hommes appartenant à cette société. Alors, ne sommes-nous pas tous influencés par cette civilisation contemporaine ? Ou alors, ne serait-ce pas le désir qui réunirait tous les hommes au

sein d'une seule et même civilisation?

Certes, nous sommes des êtres de désirs, recherchant à combler le manque (I), cependant restreint par une loi morale influencée par la société (II). Enfin, malgré la singularité de nos désirs, nous sommes guidés par un besoin d'appartenance sociale (III).

L'Être humain est un être dominé par ses pulsions qui proviennent d'un manque qu'il cherche à combler. Ainsi, le désir occupe une place fondamentale, voire centrale dans l'existence humaine. Cependant, comme l'affirme Rousseau, "On ne peut pas plus de la satisfaction du désir, mais du temps passé à le satisfaire". Ainsi, l'Homme trouve plus de satisfaction dans l'élaboration de stratégies permettant d'accomplir son désir, que dans l'accomplissement du désir en lui-même. D'où l'apparition de nouveaux désirs afin d'occuper l'existence et de mettre en place de nouvelles stratégies. En effet, le désir ou desirs devient le but de l'existence humaine, d'où la multiplicité du désir dans la recherche du bonheur.

De même, malgré l'évolution, l'espèce humaine a toujours désiré. Les différentes civilisations le prouvent. En effet, le désir premier de l'Homme (ce pour quoi il a été créé) selon Freud; et la perpétuation de l'espèce humaine. Depuis l'origine et au fil des différentes époques l'histoire a toujours montré ce désir de reproduction. La civilisation contemporaine en a fait le désir d'enfant, le désir d'enfance, ou l'individu exprime à partir d'un certain âge un besoin de fonder une famille. Ensuite, la singularité de chaque individu, engendre la singularité de leurs ^{désirs}, cependant ils sont tous guidés par cette recherche de satisfaction, ce qui semble être leur but commun. Donc l'individu se retrouve lié à l'autre par la présence de cette multitude de désirs présents en lui. D'où la question d'une civilisation qui serait alors dominée par la propagation du désir humain. En effet, selon le préjugé jindiste, l'Homme pense depuis l'origine que toute chose a été placée sur Terre afin de lui être utile. Ainsi, l'être humain semble penser que tous ses désirs sont de droits et qu'il fixe les règles et les limites de sa jouissance face aux autres espèces. Ainsi, pourquoi ne pourrait-il pas imposer sa vision du monde? C'est surtout grâce à ce préjugé que Hegel justifie pourquoi les civilisations naissent

des désirs de l'Homme.

Enfin, l'Homme à travers les différentes civilisations a toujours exprimé son désir. Tout d'abord, l'art se fait témoin majeur de la présence du désir au sein des civilisations. Mais surtout, cette recherche de satisfaction des pulsions humaines a toujours été présente. En témoignage l'époque romaine relate à travers Le Banquet de Platon, l'inclin- du désireux de connaissance semble attiré par celui qui possède la connaissance et fait de tout son possible pour plaire à l'objet de son désir. De même, ce désir de connaissance s'inscrit dans d'autres civilisations, Darwin avec sa Théorie de l'évolution en fait un témoin parfait de ce désir qui subsiste au cours et cours des époques. Ainsi l'Homme a toujours besoin de dominer et n'est jamais totalement satisfait puisque son désir évolue sans cesse afin de mettre en place des moyens de satisfactions occupant donc l'existence humaine.

L'Homme est un être qui puise son essence dans la multiplicité de ses désirs. Au cours de l'évolution son désir n'a cessé de s'accroître mais toujours lui accablent un but à son existence. Cependant, dans la recherche de satisfaction il semble nécessaire qu'une certaine morale soit appliquée.

L'Individu est guidé par son désir, cependant la morale et la société lui impose des limites à suivre.

Ainsi, la société de consommation met en place des stratagèmes pour satisfaire ou nous aider à satisfaire le moindre de nos besoins et de nos désirs. Cependant, elle fomente également nos envies, et nous pousse à désirer telle ou telle chose, afin de guider notre consommation. Ce serait donc une civilisation du désir, qui nous pousse à désirer. Il n'y aurait donc pas des individus dominés par leurs désirs, ni une société dominée et fondée sur les désirs humains, mais des désirs formés par la société. Dans son Discours de la servitude volontaire, La Boétie fait référence aux désirs de chacun qui son dictés voir imposés par un seul. Le tyran impose donc la loi et les besoins que ses sujets doivent sans que ces derniers ne puissent même sans rendre compte, puisqu'ils appartiennent au groupe et le suivent.

De même, dans cette société du désir, la différence dérange. L'Individu qui semble en dehors des "normes", c'est-à-dire n'ayant pas les mêmes désirs que les autres se retrouve écarté du groupe. Le personnage de Monsieur Grenouille (Le Parfum de Süskind) a toujours été différent des autres ne partageant pas depuis la tendre enfance, les mêmes centres d'intérêts que les autres enfants. C'est

d'ailleurs ainsi qu'il s'est toujours retrouvé à l'écart du groupe et est devenu un adulte cherchant par tous les moyens à plaire aux autres, devenant attirant à leurs yeux. L'individu fait parti de la société sans réellement y appartenir. C'est ainsi que dans Malaise dans la civilisation, Freud explique que l'individu peut se noyer dans cette société qui impose des désirs à suivre, alors qu'ils sont sensés définir la singularité de chacun. Dès l'enfance, l'individu est poussé à désirer certaines choses pour faire parti du groupe. Rousseau dans Emile ou de l'éducation (Livre IV) affirme l'aspect restrictif face aux désirs imposés par la société. Rousseau explique dans aux mères comment il est indispensable de brimer les désirs de leurs jeunes filles. Elles doivent être éduquées de telle sorte qu'elles soient de bonnes épouses, prêtes à satisfaire le moindre désir de leur mari. Alors, le désir, ne devient plus un manque personnel à combler, mais une simple volonté imposée par la société.

Enfin, nous sommes originellement freinés de restreindre nos désirs. La société impose une morale à suivre afin que la satisfaction de nos désirs ne puissent bien évidemment pas nuire à autrui. C'est ainsi que le meurtrier sera condamné pour son crime, même si Hélic demeurait dans l'accomplissement de cette acte cruel. Cependant, nous sommes automatiquement freinés par notre morale personnelle, qui découle bien évidemment de notre passé et de notre éducation. Ainsi, inconsciemment nos désirs vont naturellement être limités. Comme l'explique Françoise Dolto, il ne sert à rien de restreindre constamment le jeune enfant, il suffit de lui expliquer et limiter son manque dès le plus jeune âge afin qu'il grandisse en connaissant lui-même les limites à ne pas franchir. À contrario, la réglementation imposée par la civilisation est parfois excessive même si le désir n'est pas nuisible. Le désir amoureux de Roméo et Juliette qui était interdit par leurs familles respectives et l'éducation qu'ils avaient reçue a causé leur mort. L'œuvre de Shakespeare reflète l'aspect répressif que peuvent avoir des restrictions abusives. La société s'inscrivent en tant que morale à suivre peut d'ailleurs nuire à l'expression de la singularité de l'individu.

Malgré la prééminence de nos désirs et surtout la recherche de leurs satisfaction, nous respectons une certaine loi morale personnelle ou imposée qui nous permet de nous inscrire au sein du groupe. Cependant, est-ce que nos désirs ne pourraient pas être l'origine de toute civilisation ?

Code épreuve : 254

Nombre de pages : 6

Session : 2020

Épreuve de : Dissertation Culture générale Em Lyon / Hec

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Nous sommes des êtres dominés par nos désirs. Cependant, nous semblons être guidés par ce besoin d'appartenance, de s'inscrire au sein d'un groupe.

L'individu inconsciemment est attiré par celui qui lui ressemble, qui suit les mêmes envies que lui. On se rattache alors à celui qui semble désirer la même chose que nous. L'Art est révélateur de cet aspect de la personnalité de l'Homme.

Lorsque Cassandre expose pour la première fois la "femme mordue par un serpent", l'œuvre choque puisque représentant une femme nue. Cependant, l'œuvre a finalement trouvé publique puisque nombreux d'hommes désiraient cette même femme en coquette. Ainsi cette statue a permis de "dire tout haut, ce que tout monde pensait tout bas". Alors pour appartenir au groupe l'individu va restreindre son désir et ses pulsions, mais va directement se lier à un autre groupe va donc partager les mêmes envies et intérêts que lui.

De même, l'Individu par nature va désirer ce que l'autre désire. René Girard fait référence dans ce cas au désir mimétique, c'est-à-dire que l'on va préférer s'attacher aux préférences de quelqu'un d'autre, au lieu de suivre nos propres envies. Malinche décrit ce désir dans Don Juan. Le personnage principal, caractérisé de séducteur et de charmeur, comme de Japon va s'efforcer d'être en réalité qui désire ce que les autres possèdent, et en particulier les femmes mariées. On pourrait se demander si ce que l'autre possède, parce qu'il le désire est forcément mieux que ce dont on pourrait avoir envie personnellement? Ou alors est-ce seulement plus rassurant d'avoir les mêmes envies qu'un autre? Malgré notre singularité en tant qu'individu, il semble essentiel que notre besoin d'appartenance à un groupe ou bien même de se référer à un autre devienne primordial et créateur de civilisation.

Enfin, ce besoin d'appartenance à un groupe, qui nous ressemble ne serait pas un simple désir de civilisation. L'histoire a nommé civilisation un groupe de

personne ayant la même origine et partageant les mêmes valeurs. Ainsi la civilisation du désir pourrait être une civilisation née du désir. Alors la civilisation contemporaine pourrait être une civilisation du désir, fondée sur le désir de l'individu de se rattacher à un groupe social.

En somme, nous sommes sans cesse occupés à élaborer des stratagèmes pour satisfaire nos désirs, qui se multiplient sans cesse. Cependant notre monde et notre attachement à un modèle, qui de nos jours nous limitent et nous insèrent au sein d'un groupe, que nous appelons civilisation. Peut-on alors envisager une civilisation où l'absence totale de désirs règne ?



Lined writing area with horizontal ruling lines.

